

Zeitschrift: Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 13 (1882-1883)

Artikel: Notice sur l'acide dithiobenzoïque
Autor: Billeter, O.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-88183>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTICE SUR L'ACIDE DITHIOBENZOÏQUE

Par M. O. BILLETER, professeur

Dans le but d'étudier certains dérivés de l'acide dithiobenzoïque, je désirai connaître pour sa préparation un mode différent de celui qui a été indiqué par Engelhardt et Latschinow ⁽¹⁾ et je l'ai trouvé dans l'action du pentasulfure de phosphore sur l'acide benzoïque. Un mélange de parties égales des deux substances se liquéfie promptement au bain-marie, et au bout de dix minutes la réaction est terminée. La masse est extraite par l'éther, et la solution étherée, d'une couleur rouge foncée, est versée dans de l'alcool. Il se forme un léger précipité floconneux, (bisulfure formé par l'effet oxydant de l'air ?) que l'on sépare par décantation. Dans le liquide clair, l'acétate de plomb produit un précipité rouge brique, qui se dissout en grande partie dans du xylol brut pour se séparer de cette solution à l'état des belles aiguilles rouge pourpre décrites l. c. par Engelhardt et Latschinow. Vu ses propriétés, le dosage du métal dans ce sel paraissait suffisant pour en établir l'identité avec le

(1) Zeitschrift für Chemie, 1868, p. 455.

dithiobenzoate de plomb. Je trouvais 40,31 % de plomb au lieu de 40,35 réclamés par la théorie.

Après avoir constaté que, dans de certaines limites de température au moins, le sulfure de phosphore est sans effet sur la nitrobenzine, et par conséquent sur le groupe NO_2 , j'ai examiné l'action de ce réactif sur l'acide métanitrobenzoïque. Il n'y a pas d'action au bain-marie, mais si on laisse s'élever la température jusqu'à 120° , le mélange des deux corps mis en présence se décompose avec explosion en laissant un résidu charbonneux. Ce n'est qu'en maintenant la température entre 112° et 115° qu'il se produit une réaction tranquille, ensuite de laquelle la masse s'est liquéfiée complètement au bout de 20 minutes. En opérant avec le produit comme il a été dit pour l'acide dithiobenzoïque, on n'arrive pas à un résultat correspondant, le précipité produit par l'acétate de plomb se décomposant à l'ébullition avec le xylol. Je n'ai pas encore réussi à isoler un acide nitrodithiobenzoïque ou un de ses sels. Ce n'est que le précipité floconneux relativement abondant, qui se sépare de la solution étherée, en versant celle-ci dans l'alcool, qui fournit à l'analyse des données s'accordant assez bien avec celles qu'exige un tel acide.

	Résultats obtenus				Donn. théor.	
	I	II	III	IV	pour $\text{C}_7\text{H}_5\text{S}_2\text{NO}_2$	$\text{C}_{11}\text{H}_5\text{S}_4\text{N}_2\text{O}_4$
Carbone	42,5	—	42,69	—	42,21	42,42
Hydrogène	1,95	—	2,12	—	2,51	2,02
Soufre	—	32,82	—	31,75	32,16	32,32
Azote	—	—	—	—	7,04	7,07
Oxygène	—	—	—	—	16,08	16,16
					100,00	99,99

Mais ces résultats, de même que les propriétés de la substance, correspondent mieux à un bisulfure $C_{14}H_8S_4N_2O_4$, formé par oxydation.

Cette étude se poursuit.

SUR LES RÉPARATIONS ET LES MODIFICATIONS

APPORTÉES

à l'instrument méridien de l'Observatoire de Neuchâtel

Par M. le Dr HIRSCH

Notre excellent cercle méridien d'Ertel, après un service non interrompu de presque 23 ans, avait fini par s'user dans quelques-unes des parties essentielles. D'abord, malgré le faible poids avec lequel les tourillons reposent sur leurs coussinets, et par suite de la circonstance inévitable que la lunette étant rarement employée dans la moitié inférieure du cercle vertical, les tourillons tournent presque exclusivement sur une moitié de leur circonférence, ceux-ci se sont usés beaucoup plus sur cette moitié, et ont fini par prendre une forme légèrement elliptique. Ensuite, mal-